

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 49 - B

« SRI SAYEESUNI CHARITHRA »

le 14 novembre

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez les bienvenus aux « Perles de Sagesse de Saï ».

Aujourd'hui nous allons prendre connaissance de certains détails à propos de la publication du tout premier ouvrage au sujet de Baba, écrit par Son propre enseignant.

Comme en ces jours-là les fidèles étaient peu nombreux, où que Swami aille, à Bangalore, à Kamalapuram, ou encore sur les rives de la Chitravati, Il accordait aux fidèles tout ce qu'ils désiraient.

Abbaya était l'un de ces fidèles ; il n'avait pas d'enfants et priait constamment Swami de lui accorder une progéniture. Eh bien, son souhait fut comblé. Quelqu'un demanda : « Swami, s'il Te plaît guéris mon patron de ses maux d'estomac ». Et oui, Il matérialisa pour l'homme un *yantra*, ce qui le soulagea.

Lorsque des voleurs firent irruption dans la maison d'un voisin, appelé Nikam, pendant que celui-ci se trouvait à Puttaparthi, Baba lui dit : « Ta maison de Bangalore a été piratée, mais ne t'inquiète pas. J'ai pris soin de tout et rien n'est perdu. »

Durant ce temps, Il disait à tout le monde qu'Il allait entrer en *Samâdhi*, après quoi Il allait renaître à Mandya, près de Mysore, dans l'État du Karnataka. Et les fidèles disaient : « Swami, nous ne voulons pas Vous quitter. Nous voulons vivre avec Vous, c'est tout. Nous ne Vous quitterons jamais. » C'est ainsi qu'ils répondaient.

En fait, Swami n'aimait jamais que ces gens retournent à Bangalore, après leur visite à Puttaparthi. Il désirait qu'ils restent là. Il Lui arrivait même parfois de verser des larmes quand ils étaient sur le point de partir. Tel était le type d'attachement que Swami éprouvait à l'égard de Ses fidèles.

Yajaman Narayanappa était orphelin. Il aimait tellement Swami qu'il voulait être constamment avec Lui et devenir Son disciple. Il décida de s'installer à Puttaparthi et distribua toutes ses affaires domestiques. En fait quelqu'un accompagna Narayanappa jusqu'à la gare des chemins de fer, pour qu'il monte dans le train pour

Hindupur.

Certains membres de sa famille pleuraient. L'un de ses amis dit en blaguant : « Pourquoi pleurez-vous ? Ne pleurez pas, il sera de retour dans huit jours, dans une semaine il reviendra ! » Quelle affirmation prophétique !

Narayanappa arriva à Puttaparthi et y resta quelques jours. Ensuite Baba l'emmena à Madras quelques autres jours et, le neuvième jour, Il le déposa à sa maison de Bangalore.

Deux mois plus tard, son oncle Rangana décéda. Narayanappa et un autre oncle vinrent à Baba. Cet autre oncle s'appelait Thangavelu Mudaliar. Ces deux hommes demandèrent à Swami de ressusciter Rangana, l'oncle décédé de Narayanappa.

Baba répondit : « Je suis comme vous. Si vous ne pouvez pas lui restituer la vie, comment le pourrais-je ? » La conversation devint acide et ils posèrent plusieurs questions injustifiées, se querellèrent avec Baba et s'en allèrent. Ils avaient foi et dévotion pour Baba, mais Lui sait toujours ce qui doit être fait.

« Mais plus tôt, lorsque nous nous trouvions sur les collines autour de la Chitravati, nous fîmes tous les cinq la promesse de conduire une vie honnête et d'éviter de manger du mouton les jeudis. C'était l'engagement que prenaient certaines personnes qui étaient venues à Baba. Mais les amis se méconduirent envers Baba et chacun se sentit mal à cause d'eux. Toutefois, voyez ce qu'il se passa. Ils n'eurent pas le courage de voir Baba jusqu'en 1995. Alors seulement ils purent Le rencontrer, pas avant ! Donc, Swami vous donne la chance, mais si vous en faites mauvais usage, vous devrez subir une très longue punition. »

Comme vous le savez, Séshama Raju était le frère aîné de Bhagavân. Le beau-frère de Séshama Raju, Pashupati Rama Raju, et l'ami de celui-ci, G. Subbanna, venaient tous les deux de Kamalapuram. Ils entendirent parler des miracles de Baba et vinrent quelques fois à Puttaparthi. À leur retour à Kamalapuram, ils parlèrent des merveilleux *lilas* de Baba à leurs parents et amis. Tout le monde parlait de Ses matérialisations à la rivière Chitravati. Plusieurs se moquaient, se demandant ce que pouvait bien faire ce petit Sathya Narayana.

Pour prouver combien Baba était extraordinaire et puissant, Rama Raju et Subbanna l'emmenèrent à Kamalapuram. Cela se passa en 1945. Ils Le portèrent en procession autour de la ville, sur une charrette à bœufs. Baba séjourna trois jours dans la maison de Subbanna. Durant Sa permanence, il y eut des *bhajans* chez Rama Raju et chez N.V.Narasimhulu.

Touchés par Sa personnalité et Son amour, les gens mirent de côté leur esprit critique et participèrent en grand nombre aux *bhajans*. Plus tard, Narasimhulu évoqua les détails de la visite de Baba dans sa maison. Il montra même l'endroit où Swami s'était assis et où les *bhajans* avaient été chantés. En ces jours-là, chacun était saisi d'une grande ferveur.

« Baba apporta une image de Sai Baba de Shirdi et commença par sanctifier le sol. Durant les *bhajans*, Il fermait les yeux et s'immergeait dans les chants. Après les

bhajans, Il accomplissait l'*ârati* et la *pûja*. À l'occasion de cette visite, Il matérialisa de la *vibhuti* et une pièce d'étoffe ocre, et les offrit à quelques personnes de Kamalapuram. Voilà les gestes qu'Il accomplit là-bas, durant Son séjour. »

V.C. Kondappa, qui avait été le professeur de Baba à l'école de Bukkapatnam, écrivit le premier livre, en langue Télougou, au sujet de Sri Sathya Saï Baba, intitulé *Sri Sayeesuni Charithra*. Il eut la chance de pouvoir se procurer les contenus poétiques auprès de Baba Lui-même. Baba lui demanda de rester seul durant une nuit à Puttaparthi, et lui narra l'histoire des seize premières années de Saï de Shirdi, ainsi que des détails sur Sa propre vie. Cette nuit-là, Kondappa eut la vision de Shirdi Sai.

Un autre enseignant, B.C. Subbannachar, qui avait été, lui aussi, professeur de Bhagavân, écrivit la préface du livre de Kondappa. Tous les deux désiraient ardemment rencontrer Swami dans les années postérieures, après avoir entendu parler de Lui et de Sa dévotion pour Saï Baba de Shirdi. La première impression de Subbannachar fut que Baba était un grand fidèle de Dieu. Suite à ses fréquentes visites à Puttaparthi, Subbannachar fut convaincu que Baba n'était pas un garçon ordinaire, mais qu'Il était muni de pouvoir divin. Très bientôt Baba révéla aux deux hommes qu'Il était vraiment l'incarnation de Saï Baba de Shirdi.

V.C. Kondappa demanda à Baba : « Vous dites à tout le monde que Vous êtes Shirdi Baba rené. Quelle en est la preuve ? Avant d'écrire un livre à Votre sujet, je voudrais savoir cela. » C'est alors que Baba accepta de leur révéler Son identité.

Après cela, plusieurs fidèles prièrent pour avoir cette vision, mais Baba leur dit : « Cela ne peut pas être accordé à tout le monde. Il y a pour cela une raison spécifique. »

Baba manifesta un intérêt particulier à la préparation de l'ouvrage. Après la sortie de presse du livre, un jour Baba demanda à M.L. Leela de le lire en Sa présence, sur la rive de la Chitravati. Lorsque il lit la phrase : « Saï Baba de Shirdi est à présent rené en tant que Shirdi Sathya Saï Baba », Baba changea de forme et assumait celle de Saï Baba de Shirdi.

Du milieu de la foule amassée, son père, Lokanatha Mudaliar, se leva en criant : « Salut, Saï ! Salut, Saï ! ». Il ne pouvait pas contrôler son extase ni ses éotions. Il dansait simplement, s'approcha de Baba et Le serra fortement dans ses bras. Baba eut bien du mal à Se libérer de l'étreinte de Mudaliar. Aussi longtemps que Sa forme restait celle de Shirdi Baba, aussi longtemps qu'Il ne revint pas à Sa forme normale, l'homme ne Le lâcha pas.

Durant plusieurs années, le *Sayeesuni Charithra* fit autorité en tant que biographie de Baba. N. Kasturi mentionnait qu'il avait lui-même appris beaucoup de choses du contenu de cet ouvrage pour la biographie qu'il rédigea sous le titre *Sathyam, Shivam, Sundaram*.

Plus tard, en septembre 1944, Saï Baba visita pour la première fois la cité historique de Mysore. La raison de Sa visite était avant tout d'assister au Festival Royal de Dasara, et aussi pour voir le célèbre Kannambadi Dam (barrage), appelé

plus tard Krishna Raja Sagar Dam. Il resta trois jours à Mysore et partit le quatrième jour.

En septembre 1944, le jour de Vijayadasami, Baba fut invité à assister au mariage de Sumitamma, la fille de Gopal Rao, à Kanambari, Mysore. Il y alla en compagnie de quelques fidèles.

Dans le groupe de Baba, plusieurs femmes étaient ornées de bijoux. La famille de Sumitra étant pauvre, ils ne pouvaient pas procurer à la jeune épouse des ornements en or. Voyant la situation, les femmes la décorèrent de leurs propres bijoux. Le fait de s'associer à Baba leur avait inspiré de partager spontanément leurs propres bijoux ; à cette occasion Baba matérialisa un talisman et l'offrit à la jeune épouse. Cette jeune dame chanceuse raconta ensuite les événements de ce jour :

« Swami était comme n'importe quel garçon ordinaire, enjoué et plein d'humour. Dans le groupe du mariage, tout le monde L'aimait. De Ses mains, Swami fit un spectacle d'ombres d'animaux et d'oiseaux sur un mur blanc. Les gens, en particuliers les enfants, en jouirent énormément. »

« Ma grand-mère Tulasamma avait quatre-vingts ans à la période de mon mariage. Elle souffrait de migraines chroniques, qui la tourmentaient beaucoup. Lorsque Swami arriva le premier jour des célébrations, Il vint s'asseoir dans la salle de mariage. Au début, la plupart des gens ne savaient pas qui était ce garçon et ne Lui réservaient pas une grande attention. Soudain ma grand-mère se précipita vers Swami et Lui prit les petits pieds dans ses mains. Ce fut étrange aux yeux de plusieurs : une vieille dame de quatre-vingts ans serrer les pieds de ce garçon ! »

Ma grand-mère pleurait. Swami la guérit de ses migraines. D'abord Il lui toucha la tête des deux mains et lui fit un doux massage. » Après ce la, sa grand-mère n'eut plus du tout de maux de tête.

Ainsi, voilà ce qu'il se passa à Mysore. C'est ce que je voulais partager avec vous, la publication du premier livre au sujet de Sai Baba, le « *Sri Sayeesuni Charithra* », écrit par Son propre professeur Subbanna.

Nous allons nous rencontrer à la prochaine session. Merci à tous pour le temps que vous avez consacré à ce récit.

Om Sai Râm